

heureux sous des lois acceptées, quelle puissance d'attraction pour les frères malheureux de Prusse ! Il importe donc à l'Allemagne que les Polonais de Russie soient tourmentés. Les Polonais russo-phobes ajoutent que cette nécessité historique de la politique prussienne a été servie dans le passé, dans la Russie officielle, par toutes les forces germanophiles, alors puissantes, et surtout par l'Administration russe, élevée et instruite à l'allemande par des fonctionnaires en grand nombre baltes, c'est-à-dire de race allemande et originaires des provinces baltiques.

Ces reproches, les Polonais les adressaient jadis au seul Gouvernement russe. Une immense espérance traversa la Pologne entière à la nouvelle de la Révolution de 1905 et de l'ordre nouveau qu'un empereur de pensée généreuse prescrivait dans l'Empire. De Cracovie, l'Université polonaise, un grand nombre de professeurs vinrent dans le royaume, à Varsovie, pour assister à cette aurore. Ce n'est plus aujourd'hui qu'une épreuve nouvelle ajoutée à la liste fatigante des déceptions polonaises.

On m'a conté qu'il est à Jérusalem une place, près du Saint Sépulcre, je crois, interdite aux juifs par l'intolérance séculaire des chrétiens. Lorsque, en 1908, on apprit la Révolution jeune-turque, une manifestation en l'honneur de la Constitution entraîna les fidèles de toutes les religions unis dans le loyalisme et la fraternité ottomanes. A la dislocation de cette ronde enthousiaste, les juifs qui y participaient prétendirent bonnement traverser la place interdite. La police turque, habituée à ces besognes, eut